

25. Lettre à José Pivin [1975]-10-22

Auteur(s) : Labou Tansi, Sony

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Labou Tansi, Sony, 25. Lettre à José Pivin [1975]-10-22, [1975]-10-22

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2445>

Copier

Description & analyse

Contributeur(s)Khene, Rym (édition)

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

Date[\[1975\]-10-22](#)

GenreCorrespondance

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Rym Khene](#) Notice créée le 20/09/2016 Dernière modification le 16/09/2025

CES

BP 5

Boko

22 octobre

José, Suzanne, Clotilde et
Dagot - cette fête, ce petit toit qui
pense à moi, quand je me mets
à y penser! ça devient impossible. Ça devient
compliqué. Et José me dit: il faut calibrer
tes mots; parce qu'il y a six mille kilomètres
d'amitié pure, incalculable. Mon Dieu. Je ne suis
même pas calibré moi-même. Ça serait
idiot d'ailleurs. Il faut qu'un jour José et
moi on arrive à y voir clair. Parce qu'on
n'a pas besoin d'apprendre. Parce que justement
l'idiot, c'est de vouloir apprendre. Que se
croise veuille à tout prix savoir pourquoi il
marche en crabe. Mon Dieu. Je ne suis même
pas dosé. On m'a foutu en moi sans
mesure. Avec un petit trop. Et puis est-ce que
j'irai chercher à savoir. Je suis le plein; je
reste plein. Qu'est-ce que ça fait la distance
de Boko à St-leu? Elle est convertible. Converti-
Convertible en espoir, en force de se
gratter; et je ne veux qu'une chose, une
seule, une espèce de droit: qu'on soit

impossibles à fermer. Portes? Grilles?
boîtes à musique? Je m'en fous. Pourvu
qu'on devienne impossibles à fermer.
Par le vent. Par une main, Par un geste. Par
cent milliards de gestes. Impossible. Et puis bien
 sûr, qu'on devienne contagieux. Le monde
bouge, parce que justement il y a de trucs qui
vont sauter. Pour qu'il ne reste plus que des
têtes. Le monde est mûr: il faut le cueilli.
En remplir les greniers. On semera sur
une autre terre. Les pays Africains, les pays
Européens. Mon Dieu! C'est de vieilles légendes
attachées autour du camembert et du frie
gras. Le champignons de saint leu se jouent
de la gueule si ~~et~~ ils entre. Gueule de
chinois ou gueule de russe = ils entrent sans
protocole. Ils font leur circuit. Alors? Pouch.
Le monde se gratte et plus on le sent plus
on est heureux. Moi je suis un obsédé
esthétique; un obsédé du plein; j'exige le
bonheur. Pas un bonheur de simple brouteur
de camembert. Pas un simple bonheur de
brouteur des rogans des autres = j'aime être,
et me sentir plein et contagieux. Et quand le

monde se gratte, je me gratte avec.
Je suis survolté d'espoir. Parce que je fais
honte au vide. J'écrase le vide. Et quand
j'arrive au bord de l'idiotie, de la naïveté
la plus complète, & tant que je suis encore
vivi, je m'enorgueillis. Moi et l'autre. Le moi qui
fait l'autre. Le vrai autre. Le reste, ça n'a pas
de sens. C'est bientôt Noël. Il se peut que je
ne me souviens pas. Je vous envoie une
grosse corbeille de vœux. faut tout garder
là-haut. Je suis un sacré petit distrait.
Un pense-tout qui ne pense à rien.

Je me demande ce qu'ils font ce matin,
Clotilde et Jago. Si tu m'écris ~~de~~ bientôt
envoie-moi une petite feuille du pommier
dans l'enveloppe Et les 6000 km.
d'un nom que j'ai tant redit.

Fau

P.S. Je cours cueillir une herbe
dans la rue et je t'en envoie
la moitié, pour amuser Jago.

$$\begin{array}{r} 680. / 12 \\ 36 \\ \hline 490 \end{array} \quad \begin{array}{r} 12 \\ 33 \\ \hline \end{array}$$